

**Zeitschrift:** Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie  
**Herausgeber:** Musée d'art et d'histoire de Genève  
**Band:** 1 (1923)  
  
**Rubrik:** Administration

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

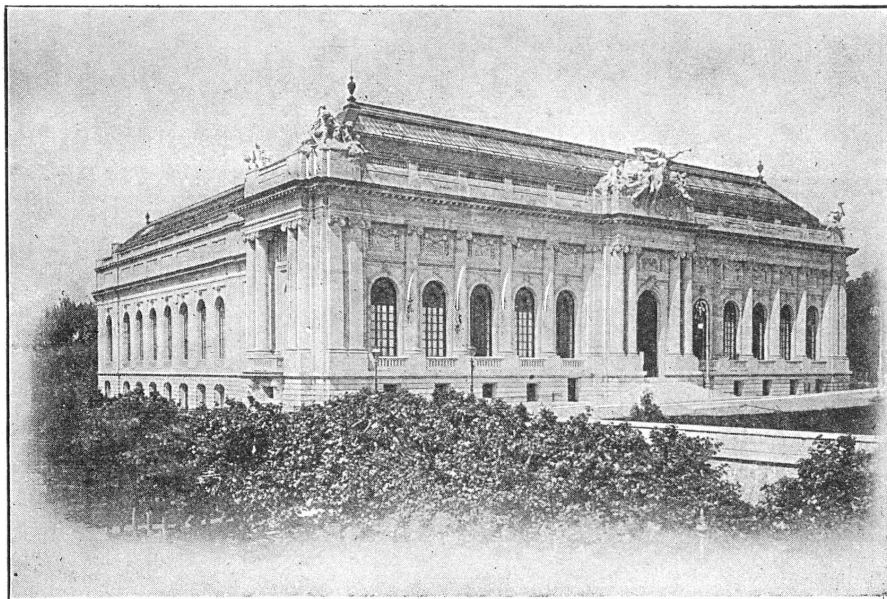


FIG. 3. — Le Musée d'Art et d'Histoire.

### I. Administration.

Directeur: M. W. DEONNA, professeur à l'Université.

Secrétaire de la Direction: M. L. VIELLE.

Conservateur des collections archéologiques et des collections Fol: M. W. DEONNA.

Conservateur des Arts décoratifs: M. A. DUFAUX.

Conservateur des Beaux-Arts: M. L. GIELLY.

Conservateur du Cabinet de Numismatique: M. Eug. DEMOLE.

Conservateur-adjoint du Cabinet de Numismatique: M. Ed. AUDEOUD.

Conservateur de la Salle des Armures: M. Em. DEMOLE †.

Conservateur du Vieux-Genève: M. L. BLONDEL.

Conservateur du Musée épigraphique: M. B. REBER.

### COMMISSIONS.

#### *Archéologie, Vieux-Genève.*

MM. M. STESSEL, conseiller administratif; W. DEONNA, directeur du Musée d'Art et d'Histoire, conservateur des collections archéologiques; C. MARTIN; P. SCHATZMANN; R. MONTANDON; G. NICOLE; G. FAZY; Eug. DEMOLE, conservateur

du Cabinet de Numismatique; E. PITTARD, conservateur du Musée ethnographique; M. BEDOT; C. PIGUET-FAGES; B. REBER; Ed. NAVILLE; M. CAMOLETTI; L. BLONDEL, conservateur du Vieux-Genève; † Em. DEMOLE, conservateur de la Salle des Armes.

*Beaux-Arts.*

MM. M. STÆSSEL, conseiller administratif; W. DEONNA, directeur du Musée d'Art et d'Histoire; L. GIELLY, conservateur des Beaux-Arts; D. BAUD-BOVY; A. SILVESTRE; J. VIBERT; F. RAISIN; A. CACHEUX; H. DEMOLE; C. ANGST; S. PAHNKE A. BASTARD; R. GUINAND; E. DARIER; J. MITTEY; E. HORNUNG; M. BARRAUD.

*Numismatique.*

MM. M. STÆSSEL, conseiller administratif; W. DEONNA, directeur du Musée d'Art et d'Histoire; Eug. DEMOLE, conservateur du Cabinet de Numismatique; E. AUDEOUD, conservateur-adjoint du Cabinet de Numismatique; H. CAILLER; Th. GROSSMANN; L. NAVILLE; L. FURET; J. FAVEZ; A. CAHORN.

*Arts décoratifs.*

MM. M. STÆSSEL, conseiller administratif; W. DEONNA, directeur du Musée d'Art et d'Histoire; A. DUFAUX, conservateur des Arts décoratifs; H. DEMOLE; A. BLONDEL; JACOT-GUILLARMOD; J. POCHELON; C. DUNANT; P. MAERKI; A. POCHON; F. RAISIN; H. TRONCHIN; A. BASTARD; L. GALLET; A. SILVESTRE; J. MITTEY; E. KUNKLER; M. PONCET; M<sup>me</sup> BEDOT-DIODATI.

*Musée Rath.*

MM. M. STÆSSEL, conseiller administratif; W. DEONNA, directeur du Musée d'Art et d'Histoire; L. GIELLY, conservateur des Beaux-Arts; A. BOVY, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts; A. DUFAUX, conservateur des Arts décoratifs; G. MAUNOIR; F. APPENZELLER; A. MAIRET; A. BASTARD; A. CAMOLETTI; L. JAGGI; J. HELLÉ; H. VAN MUYDEN; H. DE SAUSSURE; M<sup>mes</sup> BEDOT-DIODATI, SCHMIDT-ALLARD.

*Collection de Moulages.*

MM. M. STÆSSEL, conseiller administratif; W. DEONNA, directeur du Musée d'Art et d'Histoire; L. GIELLY, conservateur des Beaux-Arts; Ed. NAVILLE; D. BAUD-BOVY; F. DE CRUE; A. BOVY.

PERSONNEL.

*Décès.* — Pendant l'exercice écoulé, le Musée a eu le regret de perdre M. EMILE DEMOLE (1874-1922), conservateur de la Salle des Armures. Nommé à ce poste le 29 décembre 1917, il succédait, après une vacance de plus d'une année, à M. Galopin, décédé le 27 juillet 1915.

Bien que ses études ne l'eussent pas préparé à la science des armures, il avait un goût très marqué pour l'archéologie locale; en outre, il s'était adonné à des recherches suivies sur le système défensif de l'admirable cité-forteresse de Carcassonne.

Emile Demole mit au service de ses nouvelles fonctions un talent de dessinateur peu commun, qu'il tenait probablement de son grand-père maternel, Alfred van Muyden. On ne se rend pas toujours compte de la maîtrise qu'un artiste doit exercer sur lui-même pour copier exactement. Un objet peut être disgracieux, mal compris dans ses formes générales, et la tentation de l'améliorer par le dessin est parfois des plus grandes. C'est ici qu'intervenait une autre qualité d'Emile Demole, le besoin d'une rigoureuse exactitude. Appelé à dresser un catalogue exact des trésors en armes que la Ville possède, il aurait pu se borner à des photographies documentaires à l'échelle, mais ce n'était pas pour lui suffisant. Il lui fallait en premier lieu un frottis au crayon restituant dans les moindres détails tout ce qui pouvait se lire à la surface d'une arme. Puis un dessin à la plume, souvent un lavis, pratiqué à l'échelle, donnait alors de l'objet l'image la plus fidèle. Bien des travailleurs s'en seraient tenus là, mais un souci préoccupait notre artiste. « Si la pièce est volée, disait-il, le catalogue indiquera clairement ce qu'elle était, mais à supposer qu'on l'ait copiée et qu'on retrouve la copie et non l'original, comment s'en apercevra-t-on ? » Sans doute, une longue habitude du métal ouvré, monnaie ou objet travaillé quelconque, permet presque à coup sûr de distinguer le vieux du neuf, mais chacun n'est pas expert, et il faut pouvoir suivre une règle infallible, réalisable par tout le monde. C'est cette règle qu'il avait suivie, de telle sorte qu'aucune des pièces du Musée qui lui ont passé par les mains ne peut être contrefaite sans qu'on en puisse donner la preuve immédiate. On comprendra que nous ne puissions en dire plus long.

La Salle des Armures (*fig. 4*) est une des sections de notre Musée la plus fréquentée et aimée du public. Par ses conférences et ses publications, par sa grande complaisance et son érudition, Emile Demole savait captiver ses nombreux auditeurs.

Le 22 octobre 1922, une mort foudroyante est venue mettre fin à la carrière si courte et si utile de cet homme de bien que regretteront tous ceux qui l'ont connu.

M. L. DEROBERT, employé spécialiste (monteur), est décédé le 13 juillet 1922.

*Retraites.* — M<sup>me</sup> BURILLON, bibliothécaire, ayant exprimé le désir de prendre sa retraite, le Conseil administratif a fait droit à cette demande que motivaient des raisons de santé, accepté la démission de la titulaire pour le 30 juin 1922, et pris congé d'elle par une lettre de remerciements et d'éloges. Un modeste souvenir,

offert par le personnel entier du Musée, a prouvé à celle qui s'en allait après 37 ans de collaboration assidue, en quelle estime la tenaient ses anciens collègues.

Le conservateur des Arts décoratifs, qui a la surveillance de la Bibliothèque, tient à rendre ici hommage à cette précieuse collaboratrice dont il a pu apprécier la valeur et le zèle.

Le Conseil administratif a accordé, pour raisons de santé, le 1<sup>er</sup> mars 1922, la retraite de M. W. AUBERT, photographe du Musée, et le 15 mai, celle de M. J. AMBLET, gardien-nettoyeur.

*Démissions.* — Nommé à la direction de l'École des Beaux-Arts le 31 décembre 1921, M. ADRIEN BOVY a résigné ses fonctions de conservateur des Beaux-Arts.

Le Conseil administratif a enregistré le 25 décembre 1922 la démission de M. ERNEST RENARD de ses fonctions d'assistant au service du Vieux-Genève.

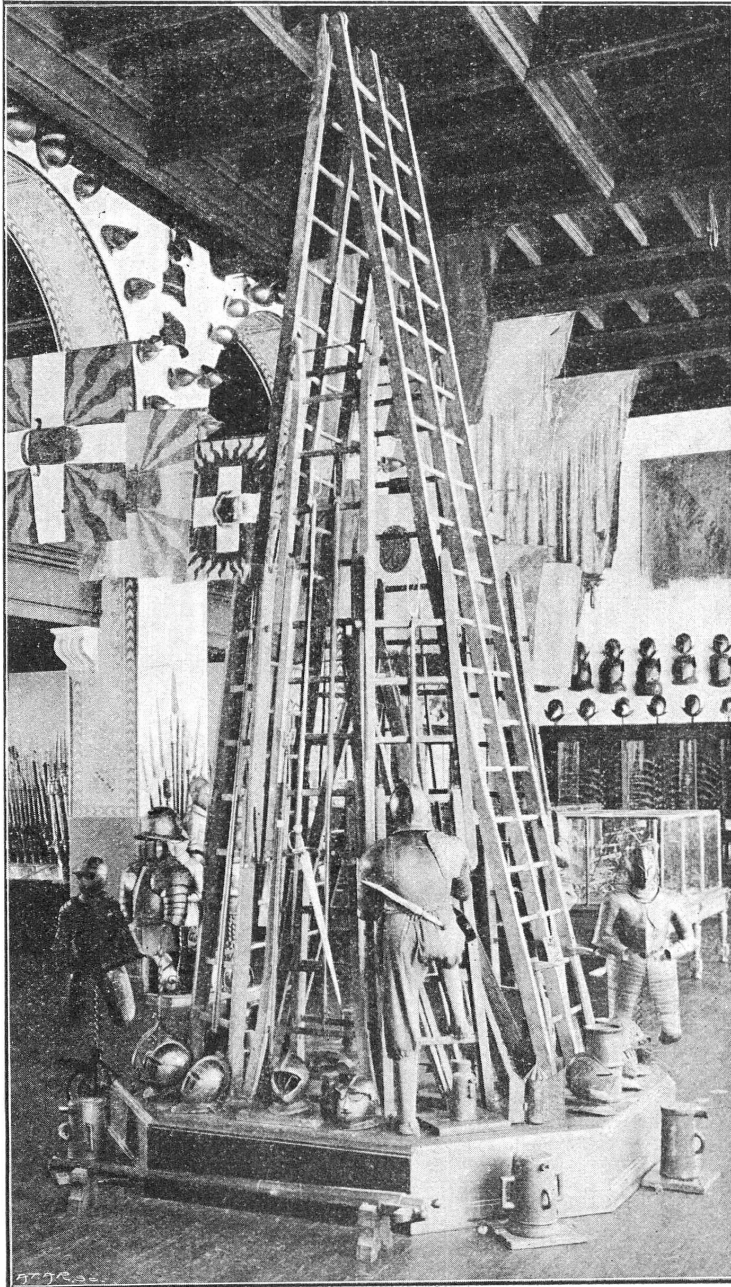


FIG. 4. — Salle des armures. Trophée de l'Escalade.

*Nominations.* — M. L. GIELLY, auteur de beaux travaux de critique d'art, a été nommé le 15 février 1922 conservateur des Beaux-Arts, en remplacement de M. Bovy.

Par décision du 29 décembre 1922, le Conseil administratif a modifié le Service du Vieux-Genève dont le titulaire, M. L. BLONDEL, porte désormais le titre de conservateur du Vieux-Genève.

Le Conseil administratif a nommé le 1<sup>er</sup> juin M. L. ROCHAT gardien-nettoyeur en remplacement de M. Amblet, retraité.

Le 1<sup>er</sup> janvier 1922, il a attaché au secrétariat du Musée M<sup>lle</sup> BOVAGNE, employée temporaire, qui donne dès lors tout son temps à l'administration.

*Transfert.* — M<sup>lle</sup> D. PLAN, secrétaire des Beaux-Arts, a été transférée à la Bibliothèque publique le 1<sup>er</sup> janvier 1923.

*Suppression d'emplois.* — Par suite de décès et de retraites, divers postes sont devenus vacants. La direction, désireuse de réaliser des économies en ces temps difficiles, a estimé que plusieurs n'étaient pas indispensables et en a demandé la suppression au Conseil administratif.

Sont supprimés les postes suivants :

a) *Conservateur des Armures.* Depuis le décès de M. Emile Demole, la salle des Armures est rattachée aux collections archéologiques et historiques et gérée par le conservateur de cette section.

b) *Assistant au Service du Vieux-Genève.* Depuis la démission de M. E. Renard.

c) *Bibliothécaire.* Depuis la retraite de M<sup>me</sup> Burillon, M. Burillon demeure seul chargé de la Bibliothèque centrale du Musée.

d) *Secrétaire des Beaux-Arts.* Depuis le transfert de M<sup>lle</sup> Plan à la Bibliothèque publique.

e) *Photographe.* Depuis la retraite de M. Aubert, les travaux de photographie sont confiés à une maison de la place et payés aux pièces.

f) *Monteur.* Depuis le décès de M. Derobert.

La suppression de ces divers postes réalise une économie globale de traitement de fr. 16.050.

En conséquence de la suppression du poste de conservateur de la Salle des Armures et de la scission du Musée ethnographique d'avec le Musée d'Art et d'Histoire, l'article 2 du règlement du 25 février 1910 a été modifié comme suit :

ART. 2. — *Des conservateurs.*

Les Conservateurs des Collections sont au nombre de cinq, savoir:

- a) des Beaux-Arts,
- b) de l'Archéologie des Armures, des Collections Fol et lapidaires.
- c) de Numismatique,
- d) des Arts décoratifs.
- e) du Vieux-Genève.

*Chômeurs.* — Grâce à la bienveillante autorisation de l'Office central du chômage, le Musée a eu recours aux services de:

- MM. S. Meylan, du 29 mai au 1<sup>er</sup> juillet.
- E. Baud, du 29 mai au 23 décembre.
- H. Kaufmann, du 30 mars à la fin de l'année.
- A. Staempfli, du 13 juillet à la fin de l'année.
- A. Deville, du 11 août à la fin de l'année

qui ont classé les archives (Beaux-Arts et Vieux-Genève) et les bibliothèques des sections, documents désormais faciles à consulter.

ANIVERSAIRES, JUBILÉS.

Le 16 juin 1922, 40 ans s'étaient écoulés depuis la nomination de M. EUGÈNE DEMOLE comme conservateur du Cabinet de Numismatique. Le Conseil administratif, l'administration et le personnel du Musée ont adressé au jubilaire leurs félicitations et leurs remerciements mérités. Nous reproduisons en partie la note publiée par M. Ed. Audeoud, adjoint au Cabinet de Numismatique, dans le *Journal de Genève* du 26 juin: « C'est en 1882 que M. Demole succéda à M. Auguste Girod et fut mis à la tête du Cabinet de Numismatique dont les collections se trouvaient alors à la Bibliothèque Publique, aux Bastions, et furent transportées en 1909 au Musée d'Art et d'Histoire, dont elles forment une des sections. Ces collections étaient à cette époque bien modestes, mais elles furent peu à peu augmentées par des acquisitions annuelles et surtout par des dons très importants. Notons, entre autres, ceux de MM. Chauvet, Duval-Plantamour, Maurice Girod, D<sup>r</sup> H. Gosse, Paul Strœhlin et Adolphe Dominicé.

Après 40 ans de labeur continu et consciencieux, le Cabinet de Numismatique est devenu, à l'honneur de Genève, une source de documents bien connue à l'étranger et de plus en plus consultée. Rappelons que les séries de monnaies et médailles genevoises qui, actuellement, occupent la première place en Suisse et à l'étranger, sont toutes exposées à la vue du public. C'est là, en définitive, que se trouve consignée

l'histoire de notre ville dès le VII<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours. En outre, le Cabinet renferme de grandes richesses, tant en monnaies de l'antiquité que du moyen âge et des temps modernes. La série russe, entre autres, est une des premières en Europe. »

Le Conseil administratif a tenu à adresser à M. EDOUARD AUDEOUD ses félicitations à l'occasion du 25<sup>me</sup> anniversaire de sa nomination en qualité de Conservateur-adjoint du Cabinet de numismatique. C'est en effet le 12 octobre 1897 que M. Edouard Audeoud a été appelé à ces fonctions par le Conseil administratif qui l'a chargé de dresser le catalogue du médaillier de cette collection, à laquelle il n'a cessé de porter un vif intérêt non seulement comme Conservateur-adjoint, mais aussi comme membre de la Commission du Cabinet de numismatique.

La SOCIÉTÉ AUXILIAIRE DU MUSÉE a célébré le 25<sup>me</sup> anniversaire de sa fondation par une conférence très goûtée de M. André Michel à l'Aula de l'Université, par une brillante réception dans les salons de l'Athénée, et par la publication d'un beau volume, où divers érudits ont étudié les monuments du Musée : *Mélanges publiés par la Société auxiliaire du Musée de Genève à l'occasion de son 25<sup>me</sup> anniversaire* (1922, 8<sup>o</sup>, 223 p. et nombreuses illustrations). Ce volume, remis gratuitement à toute personne faisant partie de la Société en 1922, est en vente au Musée.

Il est superflu de rappeler avec quel dévouement la Société auxiliaire offre son aide précieuse au Musée, et contribue par ses dons à enrichir nos collections. Nous lui souhaitons une longue vie et un nombre toujours plus grand d'adhérents; ils témoigneront ainsi l'intérêt qu'ils portent au Musée, puisqu'ils apporteront à cette Société la richesse dont nous profitons.

Le nom de la Société auxiliaire a été gravé sur la plaque de marbre qui commémore les bienfaiteurs du Musée.

STATISTIQUE DES ENTRÉES.

	1921	1922
Entrées payantes . . . . .	3.808	4.046
Entrées gratuites . . . . .	38.125	41.464
Tickets d'abonnement . . . . .	2	5
Totaux. . . . .	41.935	45.515

Le chiffre des entrées payantes se décompose comme suit :

3.353 à fr. 1.— . . . . .	Fr. 3.353 —
693 à » 0.50 centimes . . . . .	» 346 50
1 carnet de tickets, réduction 50 % . . . . .	» 10 —
Total. . . . .	Fr. 3.709 50

contre 3.542 francs en 1921.



Pour compléter la statistique des entrées gratuites, il y a lieu d'ajouter la visite de:

3.285	élèves des écoles primaires et secondaires du canton et des environs.
1.475	» » conférences scolaires sur l'Escalade de 1602.
29	» » cours universitaires.
494	entrées, conférences organisées par le Musée.
30	» Instituteurs américains.
917	» avec cartes permanentes.

Total 6.230 entrées, contre 5.027 en 1921.

Il a été délivré:

9	cartes d'entrée permanente.
87	» d'étude.
118	» de bibliothèque.
43	» de membres de la Société auxiliaire du Musée.

Total 161 cartes.

VENTES: CATALOGUES, GUIDES, PHOTOGRAPHIES, CARTES POSTALES, ETC.

Il a été vendu:

6	exemplaires du Catalogue Fol.
11	» » des marbres antiques par M. G. Nicole.
10	» » des bronzes figurés antiques, par M. Waldemar Deonna.
11	» » des moulages de l'art antique, par M. Waldemar Deonna.
24	» du guide au Cabinet de Numismatique, par M. Eugène Demole.
30	» » à la collection des dentelles, par M <sup>lle</sup> Emilie Cherbuliez.
41	» de la notice Souvenirs de l'Escalade de 1602, par M. Emile Demole.
8	» de l'Histoire des collections archéologiques, par M. Waldemar Deonna.
264	» des plans et renseignements pratiques du Musée, par M. Waldemar Deonna.

- 64 exemplaires du plan du Musée à 0.25 centimes (épuisé).
- 10 » des planches et notices « Armoiries genevoises ».
- 3 séries en 4 planches, phototypie, du retable de Conrad Witz.
- 81 planches, phototypie, du tableau de Corot, le quai des Pâquis.
- 13 pochettes, phototypie, paysages dessinés à la plume par Rodolphe Tœpffer.
- 3 gravures en couleur.
- 2484 cartes postales en phototypie à 0.10 centimes.
- 1803 » » en photo-bromure, à 0.20 centimes.
- 130 » » en couleur, à 0.25 centimes.
- 133 séries de 12 cartes postales à 1 franc.
- 476 photographies et clichés.

La vente de ces diverses publications a produit une somme de 1,844 fr. 70 contre 1390 fr. 45 en 1921.

On a mis en vente un grand nombre de nouvelles photographies, entre autres celles des tableaux d'Hodler, très demandées. L'administration a rappelé au public qu'elle accepte de faire photographier les monuments dont les épreuves ne sont pas mises en vente (à l'exception de certaines œuvres dont le droit de reproduction est réservé), au tarif suivant:

cf. *Plans*, p. 23.

	9-12	13-18	18-24	24-30
Clichés . . .	2.—	3.75	5.—	7.—
Epreuves. . .	0.75	1.25	1.50	2.25

Les clichés, sauf autorisation spéciale, restent la propriété du Musée.

#### DÉCORATION DU MUSÉE.

Les deux groupes de *James Vibert*, le Passé et l'Avenir, ont été placés pendant l'été au sommet de l'escalier intérieur. Le Musée est heureux de posséder deux œuvres qui, par la pensée qu'elles renferment comme par la beauté de leur exécution, lui font honneur autant qu'à leur auteur <sup>1</sup>.

Les quatre statues de *C. Angst*, destinées à décorer les niches du vestibule, seront sans doute mises en place en été 1923.

<sup>1</sup> Deonna, *Les groupes de James Vibert au Musée d'Art et d'Histoire*, Pages d'Art, août 1922, p. 223-6; E. Moroy, *Les groupes de James Vibert au Musée d'Art et d'Histoire*, Vers l'Unité, août-septembre 1922, p. 236-7; Patrie Suisse, 1923, 3 janvier, p. 4; L. Florentin, *Au Musée des Beaux-Arts*, La Suisse, 21 novembre 1922.

### SALLE DE CONFÉRENCES.

Pour répondre à un vœu souvent exprimé, l'administration du Musée a installé une salle de conférences pouvant contenir 200 auditeurs qui, achevée en automne 1922, a déjà rendu des services et pourra être utilisée pour des expositions.

La Société auxiliaire du Musée a contribué à cette installation par le don d'un appareil à projections, l'« épiscopes Dussaud ».

### BIBLIOTHÈQUE.

La bibliothèque dite « des Arts décoratifs », devenue bibliothèque centrale du Musée, s'est efforcée, depuis deux ans, de réunir des éléments d'information d'une portée plus générale, sans pour cela négliger de s'enrichir d'ouvrages intéressants l'art appliqué. Les artisans continuent d'y trouver la documentation spéciale qu'ils lui ont toujours demandée. En outre, des ouvrages traitant les questions d'art ou d'histoire sont acquis avec méthode et mis à la disposition des consultants, grâce à un fichier spécial des ouvrages déposés dans les bibliothèques des sections. Ainsi, jour après jour, cet instrument de travail se perfectionne. Il ne reste qu'à le mettre de façon plus complète entre les mains des intéressés. Savants, artistes ou artisans ont peine à s'arracher dans la journée à leurs occupations professionnelles. C'est pendant leurs heures de loisir, donc le soir, qu'ils peuvent songer à se documenter. Il importe d'ouvrir chaque soir, de 8 à 10 h., la bibliothèque centrale du Musée d'Art et d'Histoire, et, pour arriver à ce but, de transformer en porte d'entrée l'une des fenêtres ayant vue sur la rue des Casemates. L'an dernier déjà, le rapport du Conservateur des Arts décoratifs disait l'opportunité et l'urgence de cette transformation. Elle est aujourd'hui à l'étude et va sans doute arriver à chef au cours de 1923, pour le plus grand bien des clients de la bibliothèque.

La fréquentation de la bibliothèque a été sensiblement la même qu'en 1921 :

1604 consultants (1645 en 1921).

3143 ouvrages consultés (3201 en 1921).

Les dons n'ont pas été nombreux, comme en témoigne la liste ci-dessous :

M <sup>lle</sup> PLAN : Rodolphe Töpffer, <i>Voyage à la Grande Chartreuse</i> . . . . .	Q. 94
M. ENGEL : Ménard (René), <i>L'art en Alsace-Lorraine</i> . . . . .	I. 313
» Babelon (Jean), <i>La bibliothèque française de Fernand Colomb</i>	O. 293
M. Paul SEIPPEL : Beaux-Arts (Extrait de Genève Suisse. <i>Le livre du centenaire</i> (don de l'auteur).	I. 612

*Principales acquisitions :*

RIFF, Adolphe: <i>L'art populaire en Alsace</i>	I. 204
Falbalas et fanfreluches, almanach des modes pour 1922. 12 aquarelles de Georges Barbier	F. 233
MAYER. Alt Spanien. 310 abbil.	K. 711
MONOD et HAUTECOEUR. <i>Les dessins de Greuze conservés à l'Académie des Beaux-Arts de Saint-Pétersbourg</i> , 63 fac-similés	A. 839
RICHEPIN. <i>Nouvelle mythologie illustrée</i> , 2 vol.	I. 206
GUIFFREY et MARCEL: <i>Inventaire général des dessins du Musée du Louvre et du Musée de Versailles</i> , 8 vol.	J. 345
CARLIER DE LAUTSHEERC. <i>Trésor de l'art dentellier. Répertoire des dentelles à la main.</i>	N. 28
<i>Broderies chinoises.</i> Collection de MM. KNUDSEN et ROMAN	N. 30
HIELSCHER, L. <i>L'Espagne inconnue. Les monuments, les paysages, etc.</i>	V. 372
GEFFROY, Gustave. <i>Claude Monet. Sa vie, son temps</i>	A. 361
JACOVLEFF, Alexandre. <i>Les dessins et peintures d'Extrême Orient</i>	J. 472
COUSTURIER, L. <i>Paul Signac</i>	A. 362
PAULSON-TAWUSEND. <i>Modern decorative Art in England</i>	N. 28
BALST, Léon. <i>Illustrations pour la Belle au Bois dormant</i>	F. 338
GESSNER, S. <i>Idylles.</i> Pl. gravées par P. E. VIBERT	O. 353
LONCHAMP, F. C. <i>Manuel du bibliophile suisse</i>	M.
LEPAGE, P. C. <i>La décoration primitive. Afrique. Océanie</i> , 2 vol.	I. 616
GELLÉE, Claude, dit le Lorrain. (Dessins des Maîtres français, II)	A. 831

*Archéologie.* La bibliothèque de la Section s'est enrichie de nombreux volumes, remis généreusement en don par M<sup>me</sup> Henri Darier, en souvenir de M. Gaston Darier, archéologue, et par M. Arthur Engel; obtenus par échange (en particulier avec la Direction des Musées nationaux, Paris). Elle a été entièrement classée et inventoriée à nouveau.

*Beaux-Arts.* La bibliothèque de la section a été cataloguée, sur registre et sur fiches. Un double des fiches a été remis à la Bibliothèque centrale.

*Numismatique.* Pendant l'exercice écoulé, tous les volumes du Cabinet de Numismatique ont été munis de numéros très visibles, correspondant aux fiches, copiées en deux collections: 1<sup>o</sup> Cabinet de Numismatique; 2<sup>o</sup> Bibliothèque centrale du Musée.

ECHANGES ENTRE SECTIONS.

On continue à grouper ensemble les objets analogues répartis dans les diverses sections et à procéder à des échanges d'une section à une autre.

*Archéologie.* Les montres anciennes et les bois d'indiennes de l'archéologie ont été réunis aux pièces similaires des Arts décoratifs et divers documents ont été cédés au Vieux-Genève.

*Arts décoratifs.* La section des Arts décoratifs a remis à la section d'archéologie divers objets d'art ancien, mieux à leur place dans cette section: clefs, serrures, fléau de balance, vieilles cloches, sabres, et même une armure complète, travail moderne, fac simile d'une armure gothique allemande; en outre, un certain nombre de tasses, soucoupes et assiettes ne relevant pas de l'art appliqué moderne. Quelques estampes représentant l'ancienne cité ont été déposées au Vieux-Genève et divers portefeuilles (220 gravures) venus de la section des Beaux-Arts ont été joints à la collection d'estampes des Arts décoratifs.

La salle des moulages du Musée Rath a accueilli les fac simile du trésor de Boscoreale et de celui de Mycènes, exposés auparavant aux Arts décoratifs. Les salles de cette section sont réservées désormais aux objets d'art modernes, exception faite des témoins des arts mineurs genevois, à toutes les époques. Dans cet ordre d'idées, il convient de signaler le transfert aux Arts décoratifs de 64 montres et cadrans anciens exposés jusqu'alors à l'archéologie. Ce transfert a permis de grouper dans une même salle tout ce que le Musée compte de montres anciennes.

Un vitrail et 4 projets d'Alexandre Cingria, plus un projet de Georges Desvaillères ont été également transférés des Beaux-Arts aux Arts décoratifs.

*Beaux-Arts.* I. Remis à la Section des Arts décoratifs: Alexandre Cingria: un vitrail et quatre cartons de vitrail; Georges Desvaillères: un carton de vitrail; Manteau, chapeau et pièces de lingerie ayant appartenu à M<sup>me</sup> Rod. Tœpffer. II. Remis à la Bibliothèque centrale: toutes les estampes provenant du legs Bodmer. III. Remis au Vieux-Genève: F. Furet, Vieux moulins de Genève; Ed. Favre, Vue de Lausanne; F. d'Albert Durade, Le Bourg de Four; H. G. Lacombe, La place du Molard; F. Massot, Portrait du colonel de Sonnenberg; L. Guigon, le Sauvetage de la drague « l'Aigle »; L. Mennet, le Sauvetage de la drague « l'Aigle »; M<sup>te</sup> Gilliard, le Quai du Seujet; By Bodmer, 69 dessins de costumes anciens, 11 dessins de châteaux suisses, 24 dessins topographiques et pittoresques de la Ville de Genève, 3 cahiers de notes.

*Cabinet de numismatique.* I. Reçu de la section archéologique: N<sup>o</sup> 23085 et 23086; 2314; à 2314; 23149; 23180; 23182 et 29566.

II. Reçu de la section du Vieux-Genève: N<sup>o</sup> 23183 et 23184.

(N.B. — Pour le détail, voir plus loin au Compte rendu du Cabinet de Numismatique, à la rubrique *Dons*.

#### LEGS EN USUFRUIT.

*Archéologie.* — De M. Haim-Gumery (M<sup>e</sup> Alb. Choisy): une commode; de M. Jean Etienne Aberlé (M<sup>e</sup> L. Martin): un secrétaire-bureau ancien; de M<sup>me</sup> Darier-Gide (M<sup>e</sup> A. Gampert): meuble dit d'Ischia, crédence sculptée; buffet bourguignon, sculpté, style Renaissance; prie-Dieu gothique, sculpté, style XV<sup>e</sup> siècle; fauteuil Louis XIII, sculpté; buffet espagnol, dit « des Larmes », XVI<sup>e</sup> siècle; deux potiches en porcelaine de Chine, Kien-Lung; grande potiche en porcelaine de Chine; plat japonais, XVIII<sup>e</sup> siècle; potiche italienne à sujets chinois; vase en émail cloisonné, XVIII-XIX<sup>e</sup> siècle; glace en bois noir sculpté, style italien XVIII<sup>e</sup> siècle. Valeur d'estimation 35.000 francs. De M. Alfred Cartier (M<sup>e</sup> Cherbuliez) une paire de flambeaux en argent, forme trompette, dernier quart du XVIII<sup>e</sup> siècle; une théière en argent massif, avec son plateau, style Empire; une pendule, forme d'urne, époque du Directoire; une assiette en faïence d'Aprey (Vosges); une assiette en faïence de Marseille; un grand plat creux, fabrique de Paterna (Espagne), XVI<sup>e</sup> siècle; une assiette en porcelaine de Chine, époque Kien-Lung 1736-1795. Cf. *Compte rendu pour 1921*, p. 25-26.

*Beaux-Arts.* — De M. Alfred Cartier: Tableau à l'huile, Dunes au couchant, signé du monogramme d'Anton Ter Himpel, vers 1650; tableau à l'huile, l'Averse, par Pierre Lagarde, vers 1890; aquarelle, Bord du lac à Auvernier (Neuchâtel), par Paul Bouvier. Cf. *Compte rendu pour 1921*, p. 25-26.

#### PRÊTS TEMPORAIRES FAITS AU MUSÉE.

*Archéologie.* — De M<sup>lle</sup> Bory: une armoire acajou et métal, style Boule; de M<sup>me</sup> H. de Mandrot: quatre portraits à l'huile de la famille de Sellon: I. Jean-François Sellon de Nismes (1696-1757), reçu bourgeois de Genève en 1699; fit bâtir en 1719 la maison de la rue des Granges, n<sup>o</sup> 2; II. Jean-François Sellon (1707-1890), ministre à Paris de la République de Genève, de 1749-1764. Peint par Ferrière<sup>1</sup>; III. Suzanne

<sup>1</sup> Sur ce peintre, 1753-1839 : *Nos anciens et leurs œuvres*, 1903, p. 7; 1904, p. 81.

de Sellon, née Donat-Chabert, épouse en 1735 Jean-François Sellon; IV. Comtesse de Sellon, née de Budé, épouse de J.-J. de Sellon, peinte par Massot.

On sait que la ville de Genève doit au comte J.-J. de Sellon (1782-1839), chambellan de Napoléon, un accroissement notable de ses collections de peinture <sup>1</sup>.

*Armures.* — De M<sup>me</sup> Emile Demole: n° 1901, casque anglais de la guerre 1914-18; 1902, casque français de la guerre 1914-18; 1903, casque allemand de la guerre 1914-18; 1904 et *bis*, deux douilles de projectile de canon français de 75 mm.; sans numéro, deux aquarelles d'uniformes écossais, grande tenue, XIX<sup>e</sup> siècle.

*Moulages.* — De l'Ecole des Beaux-Arts: métope d'Olympie, Héraclès au taureau; tête de l'Apollon Pourtalès; l'Arrotino.

*Beaux-Arts.* — La Fondation Gottfried Keller a déposé au Musée un tableau de Francis Furet, les Bords du lac à St Gingolph; M<sup>me</sup> Silvestre et la Galerie Moos ont bien voulu prêter au Musée 23 sculptures et moulages de Rodo de Niederhäusern; M. J. Muller a prêté une étude de l'Amour de F. Hodler; M. Edmond Fatio, un pastel de Petitot; M. Paul Fatio, un paysage de Guardi; M<sup>me</sup> Giroud, un dessin de F. Hodler.

#### PRÊTS A L'EXTÉRIEUR.

*Archéologie:* à la Bibliothèque Publique. — Officium beatae Mariae Virginis, Anvers, 1600; Cosmographia. Bâle, 1654, 8°; Aquila inter lilia..... Venise, 1671, 4°; Morus, De optime Reipublicae statu. Bâle, 1518, 4°.

*Beaux-Arts.* — Le Grand siècle, buste de pierre par Maurice Sarkissov et la Lédä, tableau à l'huile de Gustave François, ont été prêtés à la Zürcher Kunstgesellschaft, pour l'exposition qu'elle a organisée d'œuvres ayant figuré à l'Exposition nationale; 35 portefeuilles de reproductions et photographies diverses, provenant du legs Bodmer, ont été remis à l'Ecole des Beaux-Arts; 4 masques mortuaires et le moulage de la main de Courbet ont été remis au Musée des moulages de l'Ecole des Arts et Métiers.

L'habitude s'est établie depuis quelques années de prêter à diverses administrations locales les tableaux que le Musée ne peut exposer. Les demandes se sont multipliées cette année-ci, et le nombre des œuvres sorties est actuellement de 334. Ce service de prêt a été régularisé par l'établissement d'un registre tenu à jour, et de bons de sortie dûment contrôlés. 35 tableaux ont été prêtés en 1922 à diverses administrations publiques.

<sup>1</sup> De Ziegler, *Le cabinet du comte J.-J. de Sellon et le Musée de Genève*, Société auxiliaire du Musée de Genève, Mélanges publiés à l'occasion de son 25<sup>me</sup> anniversaire, 1922, p. 123 sq.

Le Conseil administratif a décidé, le 19 décembre, d'exiger un dépôt de 5 francs par socle et de 10 francs par vitrine, prêtés à des tiers.

D'autre part, une modique location sera fixée pour le prêt de ces mobiliers. Cette location permettra de pourvoir aux frais d'entretien ou de remplacement de ces objets, car l'usage qui en est fait, sans occasionner de dégâts positifs, entraînant l'emploi du dépôt de garantie, en altère souvent un peu l'intégrité.

#### DONS ET PRÊTS A D'AUTRES MUSÉES.

*Archéologie.* — Ont été remis: Au Museum d'Histoire naturelle, des caisses d'ossements provenant de fouilles anciennes, qui y ont été examinés et étudiés; à la Société J.-J. Rousseau: moulage d'un buste de J.-J. Rousseau, par Pradier.

#### TRAVAUX DES SECTIONS.

##### *Archéologie.*

*Aménagements.* — On désirait réunir tous les marbres antiques dans la salle Duval, n° 25; mais ce projet a dû être abandonné, vu l'opposition faite par les héritiers de Walter Fol.

On a aménagé 10 nouvelles vitrines: verrerie antique (I); séries assyriennes et chypriotes (I); objets égyptiens (I); objets de fouilles néolithiques entreprises pour le Musée par M. Vouga (I); luminaire (I); verrerie suisse (I); porcelaine d'Extrême-Orient (3); vase de Nyon (I); procédé à de nouveaux arrangements dans la salle de porcelaine, dans la salle d'honneur de Zizers; sorti des dépôts divers objets qui ont été exposés (moulages des cloches genevoises, coffres, porcelaine, etc.)

*Mobilier.* — On a placé dans les salles archéologiques d'anciennes vitrines inutilisées, remises à neuf; garni de rayons la partie inférieure des vitrines d'exposition pour permettre un classement méthodique des objets; acquis à la vente de la galerie Moos cinq nouvelles vitrines; exécuté un grand nombre de menus travaux divers d'aménagement.

*Dépôts.* — Une aile des sous-sols supérieurs a été garnie de vitrines, où l'on placera les documents archéologiques qui ne peuvent être exposés dans les salles. Ce classement nécessite l'examen de nombreuses caisses et l'inscription des pièces non encore numérotées.

*Inventaires.* — On a inventorié et numéroté au registre d'entrée des collections archéologiques: legs de Seigneux, de 1917, porcelaines, 8201-8224; legs A. Lachenal, même année, 8271-8347; marbres Duval, 8934-8948; collection de porcelaines, 8225-8254, etc.



*Archives.* — Le classement des archives administratives et scientifiques a retenu l'attention, car la méthode adoptée jusqu'alors manquait de simplicité et de praticité. Beaucoup de documents importants n'étaient pas inventoriés.

*Beaux-Arts.*

I. *Transformations de salles, aménagement de vitrines nouvelles.* — Salle 39. Le Musée des Beaux-Arts ne possédait pas de salle où l'on pût exposer les œuvres des peintres vivants. Il a paru nécessaire d'en aménager une. Dans ce but, la salle 39 a été débarrassée des œuvres qu'elle contenait (sculptures et plâtres Pradier) et tapissée d'étoffe. On a pu y placer environ 80 œuvres de peintres suisses vivants, qui se trouvaient précédemment pour la plupart dans les dépôts. Un système pratique d'accrochage des tableaux permettra des transformations fréquentes et des expositions temporaires d'œuvres n'appartenant pas au Musée.

Salle 44 (Salle By Menn): Il a paru que cette salle contenait un trop grand nombre de tableaux qui, de la sorte, se nuisaient les uns aux autres. 18 en ont été enlevés et la salle a été remaniée.

Salles 46 et 47: Ces deux salles ont été remaniées dans le but de grouper les œuvres appartenant à un même artiste. L'étude de nos collections est ainsi facilitée au public par une classification plus méthodique et plus claire. Toute une paroi de la salle 47 est désormais consacrée à Hodler. On a placé également dans cette salle deux Guerriers de F. Hodler qui se trouvaient précédemment en mauvaise lumière, dans le grand escalier.

Salle 51: remaniée. On y a placé les pastels de La Tour et de Perronneau, qui se trouvaient précédemment dans le cabinet 51a, trop à l'étroit et en mauvaise lumière. Ces œuvres, qui comptent parmi les plus importantes que possède notre Musée, occupent actuellement toute une paroi de la salle 51 et sont mises en valeur.

Salle 53: Elle était occupée précédemment par des moulages de l'antique. On a pensé que ces moulages n'étaient pas à leur place aux Beaux-Arts. D'autre part la sculpture contemporaine était reléguée dans une galerie du sous-sol. Les moulages ont été transportés au Musée Rath par les soins de M. le Conservateur de la Section d'Archéologie. La salle 53 réunit désormais les œuvres de nos sculpteurs contemporains. La collection importante d'œuvres de Rodo de Niederhäusern, que possède notre Musée, jointe aux œuvres obligeamment prêtées par M<sup>me</sup> Silvestre et la galerie Moos, a pu être groupée, ce qui facilite l'étude d'un de nos plus grands artistes genevois.

Salle 49a: Elle sera désormais consacrée à des expositions temporaires de dessins et d'aquarelles appartenant à nos collections ou à des expositions temporaires d'œuvres prêtées au Musée.

Loggie: On a disposé dans les loggie, précédemment inoccupées, les œuvres du sculpteur James Pradier qui se trouvaient dans la salle 39. La transformation des salles 45 et 52, des cabinets 49*b*, 50*a*, 50*b*, 51*a*, est actuellement à l'étude.

II. *Classement des dépôts.* — Une grande partie des tableaux se trouvant dans les dépôts du sous-sol étaient entassés et d'un maniement à peu près impossible. De nouveaux casiers ont été construits, où ont été placés les tableaux. Tous ces casiers portent un numéro d'ordre. On a numéroté également tous les casiers, armoires et rayons des dépôts installés dans le bureau et l'atelier du conservateur. Ces numéros sont reportés sur les fiches établies pour chaque œuvre, de manière que ces œuvres, ayant toutes une place déterminée et notée, puissent être immédiatement retrouvées. Un relevé de toutes les œuvres appartenant au Musée et de leur place est en cours d'exécution. On peut envisager que ce travail sera terminé dans quelques mois.

Le même travail a été entrepris pour notre collection de dessins qui contient plusieurs milliers de pièces. On a numéroté tous les portefeuilles, les armoires et les rayons. Ces numéros ont été reportés sur les fiches correspondantes. A l'intérieur des portefeuilles, les dessins ont été groupés par chemises de 20 pièces. Le contrôle étant ainsi facilité, il sera possible, après l'achèvement de ce travail, de donner sans danger, en consultation au public studieux, la collection de nos dessins. Tous les dessins ont été timbrés du sceau du Musée (écusson genevois).

III. *Travaux d'inventaire.* — Les 286 dessins de Ferdinand Hodler, légués par son fils, M. Hector Hodler, en 1920, ont été catalogués et classés. Plusieurs portefeuilles de dessins ne comportaient qu'une fiche cumulative. Des fiches individuelles ont été établies pour chacun des dessins que ces portefeuilles contenaient. Des travaux analogues sont en voie d'exécution. Des registres nouveaux ont été établis: *a*) pour les œuvres prêtées aux administrations publiques; *b*) pour les œuvres échangées avec les autres services du Musée; *c*) pour les œuvres déposées au Musée par la Fondation Gottfried Keller, la Confédération et les particuliers.

#### *Arts décoratifs.*

*Transformations de salles, aménagement de vitrines nouvelles.* — 4 vitrines carrées, vitrées des quatre côtés, ont été exécutées par le personnel du Musée et utilisées pour des expositions temporaires, dès janvier 1922.

*Classement des dépôts.* — Une revue générale des objets déposés antérieurement au sous-sol a fait constater l'absence de numéros d'entrée sur nombre de pièces d'ailleurs inexposables. L'inventaire détaillé en a été fait et consigné dans un livre spécial.

*Travaux d'inventaire.* — L'établissement de fiches correspondant aux inventaires a été amorcé, travail de longue haleine, propre à faciliter toutes recherches concernant un objet d'art acquis ou reçu en don, la date de son entrée, la place qu'il occupe dans les salles du Musée, et en de nombreux cas, sa photographie.

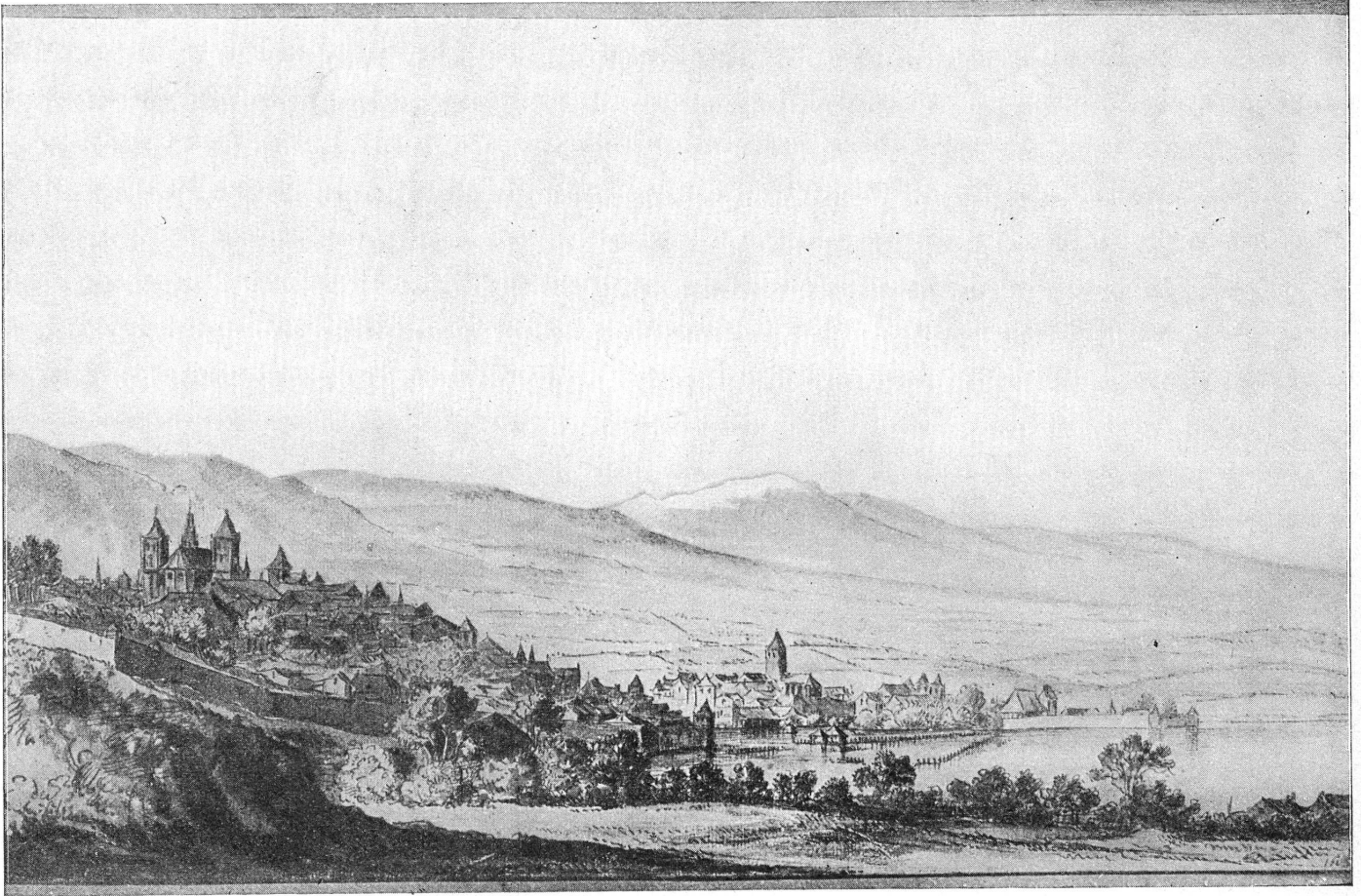


FIG. 5. — Genève en 1685.

### *Vieux-Genève.*

Le Service a procédé à une complète réorganisation qui lui a été facilitée par le travail d'un chômeur pendant cinq mois. Tous les documents, photographies, dessins, plans, etc. ont été reclassés suivant un ordre pratique et méthodique. Un fichier double a été établi, par ordre alphabétique des noms de rues et de lieux, de toutes les pièces classées dans des cartons et des chemises numérotées sous les divi-

sions principales de : Photographies de Genève PHG., de plans de Genève PLG, photographies suisses PHS, photographies de la Savoie PHSA, etc. Des catégories spéciales comprendront les dessins, estampes, peintures, ainsi que les documents d'archives proprement dits. Une fois le travail terminé, une des séries de fiches sera déposée dans la salle de consultation de la bibliothèque du Musée et les documents du Vieux-Genève pourront ainsi être facilement mis à la portée des chercheurs en constituant une source de renseignements de premier ordre. Ce reclassement a porté sur le fond complet des archives du Vieux-Genève et a révélé la grande richesse de documents anciens ou contemporains. Non seulement on y pourra retrouver la physionomie des anciens aspects de notre ville (*fig. 5*) et des villages environnants, mais aussi des documents relatifs à l'archéologie locale, aux manifestations publiques, aux fêtes ou aux événements importants.

De nouvelles vitrines ont été installées dans la salle du Vieux-Genève. L'importante série de moulages de cloches exécutés par MM. Cahorn et Mayor, jusqu'ici dans les dépôts, est maintenant exposée au public. Du point de vue artistique et iconographique, les sujets religieux représentés sur les cloches de la Madeleine, Saint-Pierre, Saint-Gervais, offrent un réel intérêt. Un meuble à panneaux mobiles a été acquis pour l'exposition d'estampes et de plans. Les anciennes fresques de la chapelle des Macchabées ont été disposés contre le mur de la salle.

#### EXPOSITIONS.

Les expositions suivantes ont été organisées dans les salles du Musée :

*Beaux-Arts.* — Deux expositions ont été faites dans la salle 49a. La première comprenait des œuvres de F. Hodler obligeamment prêtées par M<sup>me</sup> Hector Hodler, M<sup>me</sup> Weber-Bachofen, MM. Albert Malche, Vincent et Widmer.

La seconde est une collection d'estampes japonaises prêtée par M. Maurice Barraud.

Une exposition posthume d'œuvres de M. Gustave de Beaumont a été organisée dans la salle 45.

*Arts décoratifs.* — Les expositions temporaires ont continué dans la salle des Estampes. Ont défilé en 1922: les planches de l'ouvrage de P. Verneuil, « Etoffes japonaises tissées et brodées »; les eaux-fortes d'Evert van Muyden (exposition posthume); l'œuvre gravé de Rembrandt; des planches de Forestier; des vues du Vieux-Lausanne, de Fribourg et des châteaux suisses; la « Céramique archaïque de l'Islam », ouvrage de Maurice Pézard; et « Les anciennes maisons de Genève »,

relevés photographiques de Boissonnas. Une exposition dite « des Arts du Métal » (février-mars) a réuni un certain nombre d'œuvres représentatives des tendances actuelles en France. Une mention particulière est due à l'envoi de Jean Dunand, artiste fort coté à Paris actuellement, ancien élève de nos écoles d'art. Il était entouré des travaux de MM. Edgar Brandt, Georges et Eugène Capon, Maurice Daurat, Richard Desvallières, Claudius Linossier, Laurent Malclès, Edouard Schenk, Raymond Subes et A.-G. Szabo, de la Société des artistes décorateurs de Paris. C'est au renouvellement aussi fréquent que possible des expositions temporaires que le Conservateur voue le meilleur de son activité. Mettre sous les yeux de nos artisans l'œuvre de leurs collègues de l'étranger constitue en effet le premier devoir d'un Musée d'art appliqué.

#### RELATIONS DIVERSES.

Le 21 janvier 1922, l'Union des Musées suisses d'antiquités a tenu son assemblée à Zurich, au Musée national, et discuté surtout la méthode à employer pour les fouilles lacustres. Le 13 novembre, l'Union des Musées suisses des Beaux-Arts a eu séance à Berne, pour procéder à la répartition des œuvres achetées par la Confédération, à déposer dans les divers Musées. Le Musée de Genève s'est fait représenter à la première réunion par M. Pittard, conservateur du Musée ethnographique, à la seconde par M. Gielly, conservateur des Beaux-Arts.

#### MUSÉE RATH. EXPOSITIONS TEMPORAIRES.

Annexe du Musée d'Art et d'Histoire, le Musée Rath dépend pour toute question administrative de la direction, et plus spécialement du Conservateur des Beaux-Arts pour les questions d'ordre esthétique.

On a concédé un petit local du premier étage à l'Association syndicale des artistes peintres et sculpteurs, pour les réunions de son Comité.

La Salle B que le Musée d'Art et d'Histoire s'était réservée a été abandonnée aux expositions temporaires, qui disposent dès lors de tout le rez-de-chaussée. En revanche, le sous-sol a reçu les collections de moulages.

Pour faciliter au public l'accès du Musée Rath, le Conseil administratif a accordé, sur la demande de la direction, la gratuité d'entrée, les jours de vernissage, et comme au Musée d'Art et d'Histoire, le jeudi et le dimanche. Cette mesure a eu d'heureux effets et de nombreux visiteurs en ont profité.

1922	<i>Exposants.</i>	<i>Nombre d'entrées.</i>	<i>10% vente.</i>	<i>Total des recettes.</i>
janvier	MM. Cila, Haberjahn	134	130.50	251.10
février	Guerzoni, C. Du Mont	460	385.—	799.—
mars	Bartholdi, M <sup>lle</sup> Gautier, Guinand, Artistes de St-Gervais	452	184.—	590.80
avril	Appenzeller, Barraud, Martin, Néri	370	12.50	345.50
mai	Boissonnas, Métein, Fay	117	129.50	234.80
juin	Concours Billet de 50 frs.	51		45.90
juillet				
août				
septembre	Exposition nationale			
octobre	» »			
novembre	Bruni, Franzoni, Jacobi	506	1431.50	1886.90
décembre	A. Gos, F. Gos, Zanolari	153	1439.—	1576.70
	Entrées payantes . . . . .	2.243		
	Entrées gratuites . . . . .	10.000 environ	Total	12.243 environ

Recettes pour 1922:

Entrées . . . . .	Fr. 2.243.—	
Droit des pauvres . . . . .	» 224.30	Fr. 2.018.70
	<hr/>	
Ventes . . . . .	» 3.712.—	
	<hr/>	
	Total Fr.	5.730.70

Le Conseil administratif a mis le Musée Rath à la disposition de la Confédération suisse pour la XV<sup>e</sup> Exposition nationale des Beaux-Arts, pendant les mois de septembre et d'octobre.

Le Conseil administratif a adopté, le 7 avril, l'adjonction suivante à l'article 1<sup>er</sup> du règlement des expositions temporaires au Musée Rath, du 6 mai 1921:

*Article premier*, § 3. — Un délai de trois mois devra s'écouler entre la date de la demande et la date désirée pour l'exposition.

MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE.

A la suite d'un accord survenu entre la direction du Musée d'Art et d'Histoire et le conservateur intéressé, le Conseil administratif a séparé administrativement le Musée ethnographique du Musée d'Art et d'Histoire, auquel il demeurait encore rattaché. Il a paru en effet préférable d'accorder à ces collections, installées au Parc Mon-Repos, et disposant déjà d'un budget particulier, l'autonomie officielle.

LE RÔLE DU MUSÉE.

Le public se plaint souvent des Musées, Il leur reproche d'être des « morgues » où l'on entasse les inutiles témoins du passé; volontiers, il répète ces mots de M. Barrès: « Les morts empoisonnent les vivants ». Les Musées, dit-il, sont l'apanage des érudits, des amateurs du Beau, auxquels leurs loisirs permettent une étude désintéressée et sans lien avec la vie pratique et présente, auxquels leur culture préalable donne la compréhension nécessaire <sup>1</sup>. *Ouverts en fait à tout citoyen, ils lui demeurent fermés spirituellement.* Ils sont toujours ce qu'ils étaient jadis, au temps des collections princières, *le domaine d'une élite intellectuelle et privilégiée; ils ne sont point faits pour le peuple;* ils ne servent point à son éducation.

Cette conception trop aristocratique d'un musée serait, à l'heure actuelle, un *anachronisme* dont les conséquences seraient désastreuses pour nos collections elles-mêmes. Créées en partie par la générosité de quelques-uns, accrues encore aujourd'hui par les revenus de legs individuels, elles prélèvent cependant en plus une part des dépenses publiques. Et, parce qu'elles coûtent, les griefs mentionnés plus haut se traduisent matériellement *par le désir croissant de diminuer ces dépenses,* sous prétexte que d'autres sont plus utiles et plus urgentes.

Les reproches que l'on adresse aux Musées sont-ils tout à fait imaginaires? ou n'ont-ils pas quelque fondement réel? Ceux-ci ne vivent-ils pas encore sur une conception surannée? *N'est-il pas nécessaire d'en rajeunir l'esprit,* si nous voulons les voir continuer à s'accroître, si nous voulons qu'ils soient vraiment utiles, non seulement à quelques-uns, mais à tous?

Problème assurément difficile à résoudre, car les données en sont très complexes, touchant autant à l'organisation des musées et à la présentation des objets, qu'à leur utilisation par des chercheurs de tendances et de culture très diverses <sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Sur cette idée, *Rev. arch.*, 1909, II, p. 288; critiques fort anciennes, que formule déjà Quatremère de Quincy en 1806; cf. Mustoxidi, *Histoire de l'esthétique en France*, 1920, p. 96 et note 6.

<sup>2</sup> Signalons sur ce sujet la récente brochure de M. Bedot, directeur du Museum d'Histoire naturelle de Genève, *Les musées, leur utilité et leurs défauts*, Genève, 1922; Morice, *Faut-il visiter les musées?* 1909; Valentiner, *Umgestaltung der Museen im Sinne der neuen Zeit*, Berlin, 1909; de Morgan, *Les recherches archéologiques, leur but et leurs procédés*, Rev. des Idées, 1906.

Toujours est-il que le « grand public », qui n'a pas le temps de se documenter par lui-même, erre désarmé dans les salles muettes; au hasard, il lit quelque étiquette explicative, suffisante pour celui qui sait déjà, insuffisante pour celui qui ignore tout; il passe sans transition d'un silex préhistorique dont il ne connaît pas l'usage, à quelque faïence hispano-mauresque, à quelque toile d'un peintre moderne qui l'épouvante. *Il ne comprend pas, parce qu'on ne cherche pas à lui faire comprendre.*

Il y a là un grave défaut dans la conception que l'on a du rôle que doit jouer un Musée. Nous devons nous pénétrer de cette idée qu'un *Musée est une bibliothèque comme une autre*; les documents qu'il renferme doivent pouvoir être lus, comme les livres imprimés; ils sont tout aussi instructifs, tout aussi suggestifs que ceux-ci. Mais leur lecture est difficile, elle nécessite le concours de ceux qui savent déchiffrer et qui doivent communiquer leur science aux autres. Ces documents, nous ne devons *pas seulement les montrer*, comme on le fait trop souvent, mais nous devons aussi *les expliquer*. Que dirait-on d'une bibliothèque publique dont les livres, soigneusement rangés sous des vitrines, ne pourraient être ouverts et lus que par quelques rares privilégiés ?

Si nous comprenons bien cette nécessité, alors cessera le *malentendu entre ceux qui créent et dirigent nos collections et ceux pour qui elles sont en réalité créées*. Ce malentendu va toujours croissant dans notre société égalitaire et utilitaire; il risque d'entraîner la perte de telles institutions si, en temps voulu, elles n'ont pas su évoluer et se prêter aux idées nouvelles.

Qu'est-il besoin de rappeler ici les leçons multiples que chacun peut retirer d'un contact judicieux avec les monuments ? Ne nous montrent-ils pas comment s'est constituée notre civilisation, depuis les âges de la pierre jusqu'à nos jours, dans ses formes matérielles et spirituelles ? ce qu'est l'industrie et l'art de notre époque, rendus possibles par les lents efforts antérieurs ? ne rappellent-ils pas les grands faits de l'histoire générale et locale ? ne forment-ils pas, en exposant la beauté, le goût esthétique ? ne constituent-ils pas d'inépuisables répertoires de thèmes et de procédés pour les techniciens ? Mieux qu'un livre d'histoire, le monument matériel explique la vie présente par la connaissance raisonnée du passé.

Depuis plusieurs années, les administrations se préoccupent, plus qu'auparavant, du *rôle éducatif* des Musées, s'efforcent d'y attirer le public et de les mettre à sa portée. On comprend de plus en plus qu'un Musée n'est pas seulement un lieu où l'on conserve des œuvres esthétiques ou historiques pour les seuls érudits, mais des centres instructifs dont les documents doivent être accessibles à tous, petits et grands, quel que soit leur degré de culture. Les louables efforts tentés dans cette direction sont très divers. Un peu partout, ce sont des *conférences* faites dans les salles mêmes, devant les objets, des *visites scolaires* sous la direction de gens compétents, des *publications* de catalogues, de guides.



On s'adresse à toutes les classes de la population, à tous les âges. En Angleterre, des gens instruits, de bonne volonté, et souvent les conservateurs eux-mêmes, ont réuni les enfants des classes pauvres, vagabondant sans but dans les salles pour leur expliquer les objets aptes à les intéresser : vieilles armes, serrures, statues, étoffes, etc., et l'expérience a pleinement réussi, « montrant tout ce que peuvent accomplir des maîtres enthousiastes et capables, prêts à coopérer avec les conservateurs de nos trésors nationaux et à en faire sentir le vivant intérêt aux jeunes générations ».

Aux Etats-Unis, qu'intéresse spécialement ce problème, des érudits, des conservateurs sont chargés d'instruire le public, à la place des ciceroni d'autrefois.

Ce sont là que quelques exemples pris au hasard <sup>1</sup>.

L'administration du Musée d'Art et d'Histoire a estimé devoir entrer résolument dans cette voie, ouvrir tout grand le Musée à ceux qui s'y intéressent et leur en faciliter l'étude, ceci dans la limite de ses ressources modestes. On a recours aux moyens suivants :

I. *Circulaires.* — Des circulaires et des horaires, envoyés aux principaux hôtels et pensions de Genève et de la région ont attiré l'attention des étrangers sur notre Musée et les ressources qu'il leur offre.

II. *Cartes d'études.* — On accorde gratuitement <sup>2</sup> une carte d'étude à toute personne qui en fait la demande justifiée et, valable pour lui et pour sa classe, à tout professeur de l'enseignement officiel ou privé qui désire conduire ses élèves au Musée.

<sup>1</sup> Sur le rôle éducatif des Musées, on consultera entre autres les articles suivants :

Pottier, *L'origine des musées et leur rôle dans l'éducation de l'artiste moderne*, Gaz. des Beaux-Arts, 1917, I, p. 9 sq.; id., *L'enseignement par les musées*, communication à l'Association des Etudes grecques, Rev. des Etudes grecques, 1917, n° 137-8, p. IV; id., *La question des ciceroni et les visites dans les Musées*, Rev. arch., 1917, II, p. 274 sq.; id., Rev. arch., 1917, I, p. 278 sq., *Une école de vacances enfantines à Londres*; Puder, *Museumschulen*, Antiquitäten Zeitung, 1913, p. I, II; Bries, *Zum Artikel Museumschulen*, ibid., p. 33; W. E. H., *Educational Work in the Museum, a review*, New-York, Metropolitan Museum of Art, 1912, p. 158; Slocum, *Possible connections between the Museum and the School*, Proceedings Associations of American Museums, IV; *Bulletin of the Metropolitan Museum of Art*, 1915, septembre, p. 182; 1916, septembre, p. 187; 1917, septembre, p. 181; 1919, septembre (numéros consacrés uniquement à ce sujet); Gilman, *Museum Ideals*, Boston, 1918; Rein, *Kunst, Politik, Pädagogie*, 1912; *L'Ecole-Musée*, Bull. de la vie artistique, II, 1921, p. 29; Clubb, *The educational value of Museums*, School World, 1913, p. 412 sq.; *Rev. art ancien et moderne*, 1922, XLI, p. 323; Miss Spiller, *Congrès hist. de l'art*, Paris, 1921 (Cf. *Chronique des Arts*, 1921, p. 124, 15 oct.); Gilman, *Docent Service at the Boston Art Museum*, The Nation, 1910, septembre; cf. *Chronique des Arts*, 1919; *Rev. arch.*, 1911, I, p. 347-8.

<sup>2</sup> Devrions-nous envisager à Genève la gratuité de l'entrée au Musée ? Question discutée un peu partout, que les nécessités économiques d'aujourd'hui obligent à résoudre par la négative, remplaçant la gratuité antérieure par un droit d'entrée. Sur cette question : Lapauze, *Le droit*

On met à la disposition des écoliers des chaises, à la condition d'être avisé à temps de l'heure choisie et de la salle où ce mobilier doit être placé.

Cet avis a paru dans le *Bulletin officiel de l'Enseignement primaire*, octobre 1922, n° 14.

III. *Visites scolaires.* — Grâce à ces facilités, les visites scolaires se sont multipliées cette année-ci, donnant un chiffre total de 4,789 entrées.

L'administration a prié les directeurs des établissements d'enseignements secondaires et professionnels (Ecole supérieure des Jeunes filles, Collège, Ecole des Arts et métiers, Ecole des Beaux-Arts) d'utiliser autant qu'ils le pourront le Musée, estimant même que les programmes de l'Instruction publique devraient prévoir, plus qu'ils ne le font, l'instruction par la vue et avoir recours à nos collections. L'administration a organisé pour les classes du Collège et de l'Ecole secondaire, à l'occasion des fêtes de l'Escalade, une visite des salles où sont exposés les souvenirs de cette date mémorable pour l'histoire de Genève. A l'issue de la causerie, citée plus loin, MM. Paul Martin, archiviste d'Etat, et L. Blondel, chef du Service du Vieux Genève, ont bien voulu guider, les 11 et 12 décembre, environ 1500 élèves, répartis en diverses escouades, et leur commenter les monuments.

IV. *Conférences.* — La nouvelle salle de conférences, signalée plus haut, a été utilisée aussitôt terminée, et l'administration a organisé une série de conférences gratuites qui se poursuivront pendant tout l'hiver 1922-1923. Les trois séances de décembre 1922 ont obtenu un réel succès, réunissant un total d'environ 500 auditeurs. Le programme est le suivant :

1. Samedi 9 décembre 1922. M. Robert Burnand: La protection de l'art français sous la Révolution. — Alexandre Lenoir et les débuts du romantisme en art.
2. Mardi 19 décembre. M. J. Hackin, docteur de l'Université de Paris, conservateur-adjoint au Musée Guimet: L'art bouddhique des grottes de Yun-Kang et de Long-Men en Chine septentrionale (Mission Ed. Chavannes).
3. Vendredi 22 décembre, M. P. Martin, archiviste du canton de Genève: La Restauration genevoise.
4. Jeudi 11 janvier 1923. M. P. Vouga, professeur à l'Université de Neuchâtel, conservateur du Musée archéologique de Neuchâtel: A propos des objets de la Tène déposés au Musée d'Art et d'Histoire de Genève.

*d'entrée dans les Musées*, 1902, *Rev. des Deux-Mondes*, 1902, 1<sup>er</sup> février; id., *Mélanges sur l'art français*, 1905, p. 289; Pierre Gauthiez, *Musées payants*, *Echo de Paris*, 1908; id., *Promenades parisiennes*, 1912; *Mercure de France*, CLIV, 1922, p. 494; *Bulletin de l'art ancien et moderne*, 1920, 10 décembre, p. 209; *Bulletin de la vie artistique*, 1920, I, p. 723, 15 décembre; Ajalbert, *Les Musées payants*, *Mercure de France*, 1918, CXXIX, p. 411; *Rev. arch.*, 1922, II, p. 195.

5. Mercredi 4 janvier. M. Paul Aubert, architecte: L'ancienne maison rurale dans le canton de Genève (Exposition de plans et photographies) <sup>1</sup>.
6. Mercredi 7 février. M. A. Naef, professeur à l'Université de Lausanne, conservateur du Musée archéologique de Lausanne, archéologue cantonal: San Pellegrino, la chapelle de la Garde suisse pontificale à Rome.
7. Mercredi 14 février. M. le D<sup>r</sup> Schwab, architecte: La maison rurale en Suisse; ses origines et son évolution.
8. Mercredi 6 mars. MM. Deonna, Eug. Demole, Dufaux, Gielly et L. Blondel, conservateurs au Musée d'Art et d'Histoire. Le Musée d'Art et d'Histoire en 1922. Transformations et enrichissements.

A l'occasion de l'Escalade, M. Guillaume Fatio a bien voulu exposer et commenter, au moyen de projections, dans la salle de conférences, à environ 1500 élèves du Collège et de l'Ecole secondaire des Jeunes filles, l'importance de cette date historique. Nous lui sommes infiniment reconnaissants de la bonne grâce avec laquelle il a bien voulu répondre à notre demande.

En janvier 1922, le directeur du Musée a signalé aux membres de la Société d'Histoire, en une causerie, quelques acquisitions de la section archéologique faites dans ces dernières années.

V. *Editions, Guides, Catalogues, publiés en 1922.* — En vente au Musée:

<i>Plans et renseignements pratiques</i> , 24 p. et plusieurs illustrations	Fr. 0.50
Emile DEMOLE. <i>Souvenirs de l'Escalade conservés à la Salle des Armes</i> , 23 p. et plusieurs illustrations . . . . .	» 0.50
W. DEONNA. <i>Moulages de l'Art antique au Musée Rath</i> , 56 p. et 2 illustrations . . . . .	» 0.75
W. DEONNA, <i>Choix de monuments de l'Art antique</i> , 48 pl. . . . .	» 2.—
W. DEONNA, <i>Histoire des collections archéologiques de la Ville de Genève</i> , tirage à part des <i>Mélanges</i> publiés par la Société auxiliaire à l'occasion de son 25 <sup>me</sup> anniversaire, 1922, 74 pages et plusieurs illustrations	» 1.25

La direction du Musée désire publier chaque année des catalogues, partiels ou généraux, et offrir aux visiteurs, comme aux érudits, les moyens d'apprécier nos richesses historiques et artistiques. Elle espère pouvoir, comme elle y a réussi cette année-ci, réduire dans de notables proportions les frais d'impression, grâce à l'insertion d'annonces.

La Société auxiliaire du Musée a bien voulu accorder une subvention de 500 fr. pour l'impression du « Choix de monuments de l'Art antique ».

<sup>1</sup> Cette conférence est publiée dans ce volume.

Les catalogues des séries archéologiques et historiques, ceux des collections lapidaires, sont en préparation.

Le Musée de Genève échange dès cette année ses publications avec celles qu'éditent les Musées nationaux de France. Il espère pouvoir développer ce service d'échange qui enrichit notre bibliothèque, tout en faisant mieux connaître nos collections à l'étranger.

Rappelons le beau volume publié par la Société auxiliaire du Musée: *Mélanges publiés à l'occasion du 25<sup>me</sup> anniversaire de la fondation de la Société*, 223 p. et nombreuses illustrations. En vente au Musée, 10 francs.

*Gravures, cartes postales.* — Le 30 octobre 1922, l'administration a passé une convention avec la maison Rascher de Zurich, donnant au Musée l'autorisation de reproduire pour la vente et la publication les œuvres d'Hodler dont il est propriétaire, mais dont le droit de reproduction était réservé à la dite maison. En revanche, le Musée accorde à cette dernière la possibilité de photographier et de reproduire en cartes postales et en gravure, sous certaines conditions, ses œuvres d'art.

Pour répandre autant que possible dans le public la connaissance des œuvres d'art du Musée, l'administration a passé le 17 décembre une convention avec M. G. Jaeger, éditeur à Genève. Celui-ci se charge d'éditer à ses frais chaque année, en cartes postales, un certain nombre de sujets, remettant gratuitement au Musée le 15 % du tirage en échange du droit concédé.

Reproduction en couleur mise en vente au Musée: A. BAUD-BOVY, *Les lutteurs* (éd. Staehli frères à Zurich).

VI. *Presse, publicité.* — La direction du Musée a jugé utile de tenir le public au courant de ses modifications, acquisitions, arrangements, expositions, par de nombreux communiqués et articles publiés dans les quotidiens et les revues. Elle remercie la presse genevoise de son obligeance, et lui demande de bien vouloir continuer à lui prêter son appui, qui lui est nécessaire pour attirer au Musée des visiteurs toujours plus nombreux et plus désireux de s'instruire.

Parmi les principaux articles parus sur le Musée d'Art et d'Histoire, citons:

J. COUGNARD, *Beaux-Arts, Au Musée d'Art et d'Histoire*. Journal de Genève, 21 août 1922.

L. GIELLY, *Le Musée d'Art et d'Histoire de Genève*. Revue du Touring-Club de Suisse, août 1922, p. 236 sq. (avec illustrations).

S.-E. WINBOLT, *Moments in foreign Museums*. The Teachers World, 11 octobre 1922, p. 129 (avec illustrations).

Robert de TRAZ, *Chronique genevoise. Au Musée d'Art et d'Histoire*. Gazette de Lausanne, 4 juillet 1922.

L. FLORENTIN, *Lettre à un ami sur une exposition de portraits*. La Suisse, 20 juin 1922, et divers articles dans La Suisse.

W. DEONNA, *Le Musée épigraphique*. Tribune de Genève, 22 juin 1922.

W. DEONNA, *Au Musée d'Art et d'Histoire*. Journal de Genève, 26 juin 1922.

J. COUGNARD, *Les moulages de l'art antique au Musée Rath*. Journal de Genève, 12 novembre 1922.

J. WIDMER, *Neue Zürcher Zeitung*, 6 décembre 1921, n° 1740; 4 février 1922, n° 159; 5 avril, n° 454; 2 mai, n° 575; *Kunst in Genf*, 5 août, n° 1024, *Neues aus Genfer Museum*; *Bund*, 13 juin 1922, n° 244, *Hodler und das Genfer Museum*.

## II. Acquisitions des sections.

Les diverses sections du Musée constituant depuis leur réunion dans ce bâtiment un même ensemble et non plus des organismes indépendants, on supprime désormais la désignation « Musée » qui accompagnait précédemment leurs rapports respectifs.

### Collections archéologiques et historiques,

#### Collections Fol, Salle des Armures, Collections lapidaires.

Conservateur: M. W. DEONNA.

#### *Récentes publications sur des documents de ces collections:*

E. PITTARD, *L'outillage lithique des stations lacustres (période néolithique) de Genève*, Mélanges Société auxiliaire du Musée, 1922, p. 17.

Id., *Les maillets préhistoriques pour l'extraction du silex de la collection Franki Moulin*, *ibid.*, p. 27.

ED. NAVILLE, *Une stèle funéraire égyptienne*, *ibid.*, p. 45.

W. DEONNA, *Personne n'est immortel*, *ibid.*, p. 53.

Id., *Histoire des collections archéologiques de la Ville de Genève*, *ibid.*, p. 153.

Id., *Les trésors d'orfèvrerie gallo-romains au Musée d'Art et d'Histoire de Genève*, *Rev. arch.*, 1921, XIV, p. 243.

Id., *Le trésor des Fins d'Annecy*, *Rev. arch.* 1920, I, p. 112.

Id., *Choix de monuments de l'art antique*, 48 pl., 1923.

Id., *L'Apollon citharède au Musée de Genève*, *Rev. de l'art ancien et moderne*, 1922, XLII, n° 238, p. 147.

Id., *Marbres antiques du Musée de Genève*, *Pages d'Art*, 1922, p. 65.